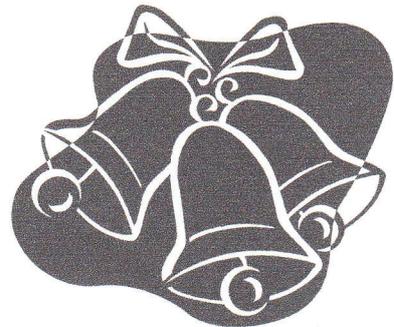


VILLARS - ECHOS

Pâques 2000

Bulletin D'INFORMATION No 44
Fondé par Bernard Longchamp



Editeurs responsables: Anne Hofstetter, Rose-Marie Pittet-Blanc
Martial Bujard, Didier Duployer
1040 Villars-le-Terroir

EDITO

Anne Hofstetter

Pâques, fête chrétienne célébrée le dimanche suivant la pleine lune de l'équinoxe de printemps, symbole oh combien évocateur de renouveau, de retour à la vie ! Mais, qu'en est-il de la forêt, qui panse encore et toujours ses plaies après le passage des tempêtes et ouragans Kurt, Lothar et Martin à la Noël ?

Lothar, ce visiteur indésirable, indigne descendant d'Eole, celui dont on se souviendra longtemps, a, par son souffle destructeur, causé des dégâts sans précédent dans nos forêts : 12'000'000 de mètres cubes en Suisse, 620'000 m³ dans le canton de Vaud, 2'400 m³ de chablis sur le territoire communal.

Lothar, ainsi baptisé par l'Institut météorologique de l'Université libre de Berlin, est né des courants d'air «jet stream» venus de l'Atlantique, qui, mis en phase avec des turbulences de faible altitude, a provoqué des vents jamais ressentis sur l'Europe.

Bien sûr, cette catastrophe, mesurée à l'aune d'une vie humaine, semble considérable. Elle a cependant généré un immense mouvement de solidarité, tant dans la mobilisation des forces et compétences des forestiers, qu'au niveau de nos autorités cantonales pour l'appui financier.

Comme le dit si bien l'adage, à quelque chose malheur est bon : Lothar, à long terme, permettra le rajeunissement de nos forêts, et à la biodiversité d'accomplir son œuvre... de nouvelles Pâques en quelque sorte !

Notre église fait peau neuve !

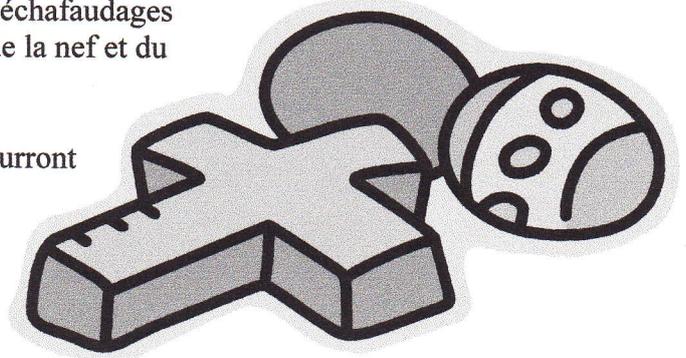
2000 : Peut-être pas un nouveau millénaire, mais incontestablement une nouvelle année qui mérite qu'un souvenir lui coïncide. Les façades de la nef du chœur ainsi que du clocher de notre église Saint-Nicolas seront l'objet de cet événement.

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler que notre église est le seul édifice, sis sur le territoire de la commune, à être inventorié d'une valeur « 2 ». Ce qui ne lui donne pas une valeur nationale comme l'église de Romainmôtiers, l'abbatiale de Payerne ou la cathédrale de Lausanne, monuments classés valeur « 1 », mais lui confère néanmoins **une valeur dans le patrimoine communal et cantonal.**

Ravagée par un incendie, notre église a été reconstruite au début du siècle (passé) sur l'emplacement de la précédente, plus grande, et en conservant le chœur de l'ancien édifice. Des traces témoignant des deux étapes de construction subsistent, apparaissant notamment dans les pierres en molasse qui constituent une partie des façades. Ainsi, les contre-forts de soutènement de la partie chœur sont en molasse tendre, extraite vraisemblablement de carrières régionales, correspondant aux moyens de transport limités de l'époque, alors que ces mêmes contre-forts pour la partie nef, datant de la reconstruction du début du siècle, sont en pierres du Jura, plus dures et plus résistantes. De même, les pierres de molasse du clocher proviennent de carrières de la région de Bâle, de qualité plus résistante que la molasse locale d'antan. Cependant, l'édifice dans son ensemble est victime des outrages des ans, du temps et de la pollution.

C'est donc en décembre 1999 que le Conseil Communal souscrivait à un préavis de la Municipalité et acceptait à l'unanimité la réfection de l'église. Celle-ci se déroulera par étapes durant le printemps et l'été. Tout d'abord, les échafaudages enrubanneront le clocher, puis ce sera le tour de la nef et du chœur.

Et c'est ainsi que Villardières et Villardiers pourront pendant de nombreuses années et sans grand effort de réflexion dire : « **Mais oui, c'est en l'an 2000 que nous avons restauré notre église !** »



Jaqueline Bottlang

Notre jeunesse et Indiana Jones en Thaïlande

Après quatre mois de dur labeur consacrés à la préparation du Challenge 99, **la jeunesse est partie pour quinze jours de vacances à la découverte d'une nouvelle culture qu'est la Thaïlande.**

Le 24 décembre 1999, c'est donc avec joie et impatience que nous avons attendu les derniers membres de la jeunesse avant de quitter notre village pour Yverdon. Afin de prendre le train jusqu'à l'aéroport de Genève. L'apéritif inclus.

C'est aux environs de 17 heures que notre avion a décollé pour une escale à Rome puis en destination de Bangkok, capitale de la Thaïlande.

La sortie de l'aéroport provoqua un changement instantané dans nos têtes. Un climat lourd était présent, ainsi qu'une bonne ration de gaz d'échappement. Le bus nous attendait pour un aller simple à l'hôtel. Depuis là, nous partîmes à la découverte de Bangkok. La circulation faisait de cette agglomération une autoroute en plein bouchon. On pouvait y distinguer : voitures, motos, taxis, et bien sûr des tuk-tuk. Celle-ci était recouverte d'un métro aérien, ce qui bouchait toute lumière dans cette avenue. Après une première nuit mouvementée, nous nous rendîmes au Palais Impérial où nous pûmes voir une architecture absolument immense. De retour à l'hôtel, nous dégustâmes une Pina

"Claude Allaz", avant de partir manger un bon bol de riz accompagné d'émincé de poulet. Après une autre nuit de folie, nous nous dirigeâmes à la gare pour prendre le train en direction de Chang-Mai, une ville du nord de la Thaïlande. Nous avions tout préparé pour affronter les douze heures de train qui séparaient les deux villes, que ce soit des cartes, de la musique, des rafraîchissements et un dos en béton, car même le confort du LEB est supérieur.

Arrivés à destination, nous sortîmes péniblement du train pour partir en direction de notre auberge ** où nos lits nous attendaient les bras ouverts.**

Chang-Mai, une ville plus tranquille que la capitale nous permettant un contact avec la population qui facilitait le marchandage. Le lendemain fut très pénible pour certains, qui s'endormirent dans l'entrée de l'hôtel en attendant notre guide et nos Jeeps pour partir en trekking. Après une course de trois heures parsemée de contours qui fragilisèrent l'estomac de certains, une marche à travers la jungle nous attendait. Nous arrivâmes dans un village glauque ! Les maisons étaient faites en lattes et les toits en feuilles de végétation locale. La nuit tomba très vite et le froid l'accompagna. Les seuls moyens pour nous réchauffer, car la température était proche des moins 10 degrés, étaient le feu et le Mékong (whisky local) que les villageois nous bradaient pour 100 baths la bouteille. Notre

installation dans nos chambrées nous fit remarquer qu'il n'y avait pas d'électricité. Deux jeunes Thaïlandaises préparaient **une soupe à la chauve-souris**, ce qui provoqua une stupeur générale. Heureusement Dino, notre guide, nous servit un potage aux poireaux accompagné du traditionnel riz ou, pour certains, de l'Imodium. Le chef du village nous invita à danser autour du feu avec les villageoises. **Il jouait avec une guitare munie de trois cordes, dont 2 cassées.** Le moment de se coucher était arrivé. Nous avons été surpris par la dureté de nos matelas, ce qui était normal puisque nous étions couchés sur des lattes à cinquante centimètres du sol.

A peine debout nos membres nous attiraient vers le feu, mais le soleil réchauffa rapidement le climat ce qui nous permit de vite enlever des couches. Nous partîmes pour une marche de trois heures qui commença par une rude montée ! Après avoir traversé la jungle, les rivières, les rizières, nous arrivâmes dans le village de notre guide qui était chrétien, contrairement aux autres tribus qui sont en général bouddhistes. La jeunesse a eu la joie de pouvoir se baigner dans la rivière se trouvant au bas du village. Pendant qu'Alex et Gaëtan se lavaient avec un savon non polluant, les autres prenaient la pause pour une photo des postérieurs, qui a loupé !
(SUITE BAS PAGE SUIVANTE)

Foot: c'est reparti

Guido Bottlang

Malgré un départ prometteur (2 à 2 contre Cugy), Villars-le-Terroir aura dû attendre la 4^{ème} journée pour mettre le nez à la fenêtre. Victoire incontestable 3 à 2 contre Bavois II. L'arrivée du latéral Tran Qua-Danh, le retour après blessure de Frédéric Dutoit et la rentrée inopinée, en seconde mi-temps, de l'entraîneur joueur Sébastien Rittner ont largement contribué à ce succès étonnant mais mérité.

Programme du second tour

Dimanche	30.04	Le Mont II – VLT
	07.05	VLT – Bercher
	14.05	Poliez-Pittet – VLT
	21.05	VLT – Etagnières
	28.05	Oulens – VLT
Mardi	06.06	VLT – Mont-Goulin



Je vous rappelle que les deux derniers du classement chuteront en 5^{ème} ligue. Si nous sommes, actuellement, 9^{ème} sur 12 avec 15 points, les derniers, Assens, ne sont qu'à trois longueurs. Afin d'éviter une « culbute » qui serait malheureuse pour vous, villageois(es), et pour nous, joueurs, et responsables, nous avons, plus que jamais, besoin de vos encouragements au bord du terrain. Alors... à bientôt.

Un grand merci à tous les généreux donateurs qui nous soutiennent par leur appui financier de saison en saison afin que ce sport puisse durer et perdurer. Je vous signale que le souper des sympathisants du FC aura lieu le vendredi 19 mai. Un « tout ménage » vous renseignera davantage sur ce moment d'amitié et de partage ouvert à toute la population. Enfin... moment d'émotion... Félicitations à Sébastien Rittner ainsi qu'à son épouse : Maman et Papa d'une petite fille !

(Suite de la page précédente)

Notre journée se termina par des massages thaïlandais assez rudes, des jeux de cartes et des discussions autour d'un Mékong.

Pour le dernier jour, nous étions partagés en deux équipes, une équipe commença par une promenade à dos d'éléphants, pendant que les autres mouillaient leurs pieds sur les radeaux construits à partir de bambou. La journée se termina par une marche où la

tombée de la nuit nous surpris, ce qui nous amena à sortir nos lampes de poche. Arrivée dans le village, la jeunesse découvrit de nouvelles compagnes pour la nuit: des araignées ! La fin de notre périple annonçait notre retour pour Chang-Mai.

Le lendemain, l'avion nous attendait à Patong Beach. Une presqu'île de la Thaïlande. La chanson de **Gainsbourg "Sea, Sex and Sun"** était d'actualité. L'endroit le plus touristique de ce pays était à notre portée. Tous les loisirs possibles et imaginables étaient présents :

plongée au tuba, moto, bar, jet ski, discothèque, bowling, pêche au gros, cartes et bien d'autres choses encore. La visite de l'île Phi-Phi nous permis de voir une eau bleue transparente à température semblable à du thé. Les journées se résumaient à une grasse matinée suivie de la plage et sortie le soir.

Après toutes nos aventures, la sonnerie d'un départ trop rapide allait nous ramener en Suisse

Ania Hofer, Sylvie Pittet, Gaëtan Schmid.

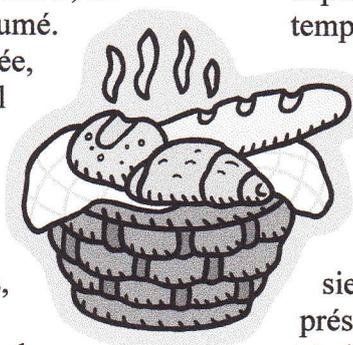
Des Gens d'ici...

Il y a des choses qui ne s'inventent pas. **Son nom vient du mot « fournier », autrement dit : celui qui tenait un four à pain.** Et dès les premiers mots échangés, l'on se rend compte que cet homme est un véritable passionné.

La boulangerie de Villars-le-Terroir, **Dominique Fornerod** l'a achetée après une heure de discussions avec son ancien propriétaire. Un coup de « cœur », de passion, auquel il est accoutumé. Et cela fait 20 ans, cette année, que cet amour pour le travail bien fait l'anime.

20 ans déjà qu'il pétrit le pain, cet aliment qui est demeuré à travers les siècles, symbole de notre société. A l'époque, tout ne fut pas simple et la terre battue recouvrait encore le local où trônait le four à pain. Aujourd'hui, notre boulanger dispose d'un appareillage à la pointe de la technologie. Acquis à coup d'investissements impressionnants, mais qui lui garantissent de pouvoir travailler longtemps encore dans d'excellentes conditions.

Dominique au fourneau n'est pas seul. Son épouse, Danièle, l'a soutenu de tout temps, et n'a cessé de croire en lui. Avec raison. Aujourd'hui, notre boulanger livre son pain à une douzaine de restaurants, et à 6 épiceries. Sans parler du magasin d'Assens, repris il y environ 6 ans.



Le boulanger

Mais le boulanger, dans un village, occupe une place privilégiée. **Dominique aime à se définir comme le « deuxième curé ».** Il sait tout ou presque, mais ne dira jamais rien. Interlocuteur privilégié, il se doit de conserver les secrets qui lui sont parfois confiés.

Une vie dure également. Le réveil sonne à une heure du matin, mais ce n'est pas pour déplaire à notre boulanger qui apprécie ce temps hors de l'agitation quotidienne. Ses moments privilégiés partagés avec ses deux employés, fidèles depuis près de 14 ans. Mais un horaire qui lui permet d'avoir, comme il le dit, 100 fois plus de vie de famille qu'un employé qui doit abandonner les siens du matin au soir. Là, il demeure présent au sein d'une famille que l'on sent très harmonieuse.

20 ans déjà... et ce n'est pas fini. Lorsqu'il évoque l'avenir, l'on surprend dans l'œil de Dominique Fornerod une étincelle d'enthousiasme particulier... c'est que **l'un des ses fils, Jérôme, est prêt à reprendre la succession. Et c'est peu de dire que son père en est fier !**

Alors la prochaine fois, lorsque vous demanderez une baguette ou un mi-blanc, songez à celui qui l'a façonné avec passion. Il n'en sera que meilleur.

Didier Duployer

**Prévoyez déjà une nouvelle "Nuit du Vin Cuit"
Les 20 et 21 octobre 2000**

Poliez-Pittet – Vama : un jumelage à l'affiche

Les préparatifs vont bon train. Début juin, la classe 8 DT de Poliez-Pittet, avec à sa tête Bernard Longchamp, va se rendre en Roumanie, précisément à Vama. Cette idée de jumelage entre une classe du Gros-de-Vaud et une école roumaine date d'il y a 3 ans lorsqu'un groupe d'enseignants effectuait une randonnée pédestre dans le sud des « Carapates du Nord ». Leur guide local se trouve être lui-même enseignant et des liens d'amitié de tissent.

L'idée de Bernard Longchamp est de proposer à sa classe de s'immerger quelque temps dans une autre culture. Car quoi de mieux pour apprendre à connaître l'autre que de songer à mieux se découvrir.

Au printemps de cette année, les Roumains invitent donc cette classe à venir passer une semaine chez eux où ils seront accueillis dans des familles locales. Et au cours de l'année scolaire 2000-2001, durant une semaine également, ce sera le tour des élèves vaudois de recevoir leurs amis roumains.

Il y a l'échange, mais aussi l'aide matérielle que cette classe souhaite apporter en Roumanie. Du matériel destiné à la polycopie de documents est recherché, de même que du matériel audio-visuel, scolaire ou de sport.

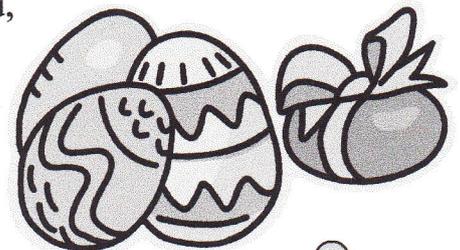
Si vous êtes intéressé à aider l'Association qui organise tout cela, n'hésitez pas à appeler Bernard Longchamp (021 / 881 21 46). La cotisation est faible, (Fr. 15.- par famille, Fr. 10.- pour les membres individuels).

XXVème Fête de Chant du décanat St-Claude

Vendredi 5 mai à 20 h :
concert à l'église d'Assens par les sept chorales paroissiales de cette rencontre.

Dimanche 7 mai à 10 h :
Grand-Messe de la fête présidée par Mgr Bernard Genoud,
évêque du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.

Soirées récréatives, caveaux, restauration



Le FC VLT recherche un arbitre pour la saison 2000 – 2001.
Si quelqu'un désire se lancer dans ce sport particulier mais enrichissant,
prière de prendre contact avec le Président Guido Bottlang (881-25-46)